

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

COLLEGE JOLIETTE.

LA CHARITÉ FAIT LE CHRÉTIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. II) Collège Joliette, Lundi 1er Octobre 1877. (No. 2.

DISCOURS

PRONONCÉ A LA DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX, LE 4 JUILLET 1877, PAR M. JOSEPH BEAUDRY, ÉLÈVE FINISSANT DE PHILOSOPHIE.

(Suite et fin.)

Mais si notre premier devoir est de travailler de toutes nos forces à réaliser et à maintenir l'union entre les catholiques, une autre obligation s'impose à nous si nous voulons être comptés dans cette portion active et militante de la société chrétienne, à laquelle le Souverain-Pontife adresse de si pressants appels. Cette obligation impérieuse, ce devoir auquel nul ne peut se soustraire, c'est de soutenir les œuvres écloses sous le souffle inspirateur et fécondant de l'Eglise. Nous le savons tous, Messieurs, l'Eglise ne s'est pas bornée à jeter dans le monde une parole stérile et une doctrine abstraite et inerte. Elle a créé et elle multiplie encore sous nos yeux des œuvres admirables. Jésus-Christ avait aimé les hommes au point de quitter le trône éclatant qu'il occupait à la droite de son Père pour venir ici-bas revêtir la nature humaine et mener une existence dont chaque jour ajoutait une épine à la couronne sanglante qui devait ceindre son front adorable sur le sommet du Calvaire. Un sacrifice aussi sublime ne devait pas rester sans fruits. Semblable à un arbre aux rameaux vigoureux et immenses, l'Eglise a couvert le monde entier de son ombre tutélaire. Fidèle à la divine mission de charité qu'elle reçut de son Fondateur, elle se dévoua au bonheur de l'humanité, et, malgré la résistance de toutes les forces de l'enfer, elle changea la face du monde. L'action si mer-

veilleusement civilisatrice du christianisme a laissé dans l'histoire une empreinte ineffaçable. Sa route y est marquée par "dix-huit siècles de bienfaits, de dévouements et de luttes incessantes pour défendre la cause de l'homme et le sauver des mains de ses ennemis." Vigilante et empressée, partout où il y a eu du bien à faire, l'Eglise catholique s'est montrée en toute première ligne. Toujours ses institutions charitables, ses associations de bienfaisance ont répondu aux besoins de l'humanité souffrante, et l'on peut hautement affirmer qu'il n'est point de plaie morale sur laquelle elle n'ait versé le baume salutaire de ses consolations, point de douleur qu'elle n'ait adoucie, point de misère qu'elle n'ait soulagée. Les œuvres chrétiennes sont comme une réponse permanente aux déclamations de nos adversaires, le bon catholique ne peut donc se dispenser de les soutenir de tout son pouvoir. Serrons-nous, unis et forts, autour de nos institutions que l'impiété menace et travaille à faire disparaître. C'est un héritage précieux qui nous a été légué par nos ancêtres, c'est notre propre bien que nous défendons.

Oui, Messieurs, aucune hésitation n'est plus possible aujourd'hui ; de l'aveu des autorités les plus hautes, la société moderne est sur le penchant d'un abîme ; il est temps de nous cramponner de toutes nos forces à l'ancre du salut, si nous ne voulons rouler au fond du précipice creusé sous nos pas par les idées révolutionnaires. C'est un devoir rigoureux pour le chrétien aujourd'hui de s'engager dans cette armée qui combat avec les armes divines de la Charité et qui veut s'opposer courageusement au torrent de l'incrédulité et du scepticisme. Il est temps de secouer toute indifférence, toute apathie, il est temps de se réveiller, de sortir de cette tor-